

M. Journal qui fut aussi, en son temps, une des gloires du Barreau de Lyon.

Deux morts le 15 mars, celle de M<sup>me</sup> Ducoin, mère de notre aimable confrère, M. Emile Ducoin, du *Nouvelliste* ; mort de M. Louis Isaac, père de M. Auguste Isaac, président de la Chambre de Commerce de Lyon. On sait la grande place qu'occupait dans le monde de la fabrique lyonnaise M. Louis Isaac, chef d'une des maisons les plus considérables de Lyon, ancien président du Conseil d'administration de l'Ecole supérieure de Commerce.

Le 25 mars, s'éteint M. l'abbé Pain, prêtre de la maison des Chartreux, qui fut jadis un des plus brillants avocats du Barreau de Lyon avec MM. Andrieux et Jules Roche, vers 1863. M. Andrieux rappelle avec beaucoup d'esprit ces souvenirs dans ses *Mémoires d'un préfet de police*.

Enfin, le 26 mars, meurt au château de Latour-du-Vère (Drôme), M<sup>me</sup> Bellin, veuve de M. Gaspard Bellin, ancien magistrat bien connu de la Cour de Lyon. M<sup>me</sup> Bellin était la grand'mère de M. Soubeyran de Saint-Prix, juge à Marseille et gendre de M. Loubet, président de la République.

\*  
\*\*

Après cet hommage rendu à nos chers défunts, revenons au terre à terre des chroniques ! Quand on songe à écrire la revue du mois, il semble tout d'abord que rien ne mérite de fixer une date dans l'histoire. Puis, si l'on fouille dans les menus faits de chaque jour, on est surpris de tous ces petits riens curieux qui sont en somme la vie journalière. Tenez ! le 1<sup>er</sup> mars, rien ! presque rien ! Si fait ! Les tramways électriques des facteurs font leur apparition ;